

2013, l'année des fusions-acquisitions dans le secteur de l'IT

Publié le 03 Avril 2014

En 2013, nous avons assisté à une multiplication par deux du volume en chiffre d'affaires des acquisitions effectuées en France dans le secteur IT avec 2,1 milliards d'euros. Une première en France depuis plus de 15 ans.



" L'année 2013, qui a enregistré 126 opérations de rachat de sociétés françaises, constitue tout simplement, hors «méga-deal», l'année record en volume de chiffre d'affaires depuis la mise en place du baromètre. Elle illustre parfaitement la tendance de fond du secteur IT à la consolidation. Avec la diminution des incertitudes macro-économiques, le mouvement a pris une ampleur inédite et se renforcera encore dans les années à venir ", pronostique Pierre-Yves Dargaud, président d'APM et auteur du Baromètre IT.

Les acteurs des technologies de l'information se sont montrés particulièrement actifs l'an dernier, malgré une croissance en berne. Ainsi, les opérations de rachat de sociétés françaises ont été enregistrées pour un volume de 2,1 milliards d'euros.

Sur ce volume, 1,38 milliard d'euros a été réalisé par des acheteurs français et 703 millions par les acheteurs étrangers. Avec un seul "mega deal" dans l'hexagone (le rachat d'Osiatis par Econocom), mais aussi plusieurs opérations marquantes dont les rachats d'Euriware par Cap Gemini, d'Alti par l'indien Tata, de HR Access par Sopra et de Neolane par Adobe.

Le chiffre d'affaires moyen de la cible acquise s'établit à 16,5 millions d'euros, en forte augmentation (+59 %) par rapport à 2012. Ce chiffre global masque cependant une forte disparité sectorielle puisque les ESN (Entreprises de Services Numériques, anciennement SSII) affichent 24 millions d'euros de chiffres d'affaires moyen alors que les éditeurs de logiciels ne sont qu'à 8 millions d'euros. Ce sont donc bien les ESN qui ont tiré la croissance du volume global avec 1,65 milliard d'euros enregistrés et 70 cessions d'ESN contre 64 lors de l'année précédente. Le secteur du logiciel a toutefois connu une hausse de +45 % du volume de chiffre d'affaires avec 433 millions d'euros pour 56 cessions. Un tiers des volumes ayant été acquis par des acteurs anglo-saxons.

L'exercice 2013 marque également le retour des acquéreurs étrangers sur les cibles françaises avec 23 opérations représentant 703 millions d'euros. L'un des faits marquants de l'année 2013 étant l'arrivée en fanfare des ESN indiennes qui ont successivement racheté Altis, puis Equinox Consulting, un spécialiste du conseil dans le monde de la banque (racheté par Cognizant). Autre fait marquant : le rachat de l'éditeur Neolane, spécialisé dans le marketing multicanal, par Adobe. Et ce, à un prix stratosphérique.

Notez aussi un regain d'intérêt pour l'acquisition d'ESN étrangères (+30 % en volume de CA), mais un repli du côté des éditeurs (-26 %). Cette stabilité globale est due en partie à l'absence de grosses opérations. Les éditeurs français sont, en effet, restés assez prudents dans leur politique d'expansion internationale et seul Dassault Systèmes s'est distingué avec cinq acquisitions hors des frontières, dont le rachat de Realtime Technology.

L'exercice 2013 constitue donc un grand millésime pour le secteur IT. Au final, on s'aperçoit que les grands acteurs des services informatiques et du logiciel affichent de bons résultats et que leurs marges opérationnelles font bien mieux que résister. Un grand nombre d'entre eux est, en effet, parfaitement capable de payer ses acquisitions, grâce à des réserves importantes de cash et à un accès à du financement bon marché.